



APPEL À COMMUNICATION

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les littoraux face au dérèglement climatique : risques, enjeux et défis d'adaptation

**Jeudi 5 et Vendredi 6 juin 2025
en présentiel et en distanciel**

**Université des Antilles
Campus de Schœlcher, Martinique**

L'UR 6-1 AIHP-GEODE Caraïbe organise un colloque sur le thème « Les littoraux face au dérèglement climatique : risques, enjeux et défis d'adaptation » qui se déroulera les 5 et 6 juin 2025, sur le campus de Schœlcher (Université des Antilles) à la Martinique.

Le terme « littoral » est polysémique. Situé à l'interface terre-mer (De Martonne, 1909 ; Meur-Férec et Morel, 2009), ce lieu est considéré comme un espace naturel (Oppenheimer et al., 2019) qui bénéficie aussi d'une dimension humaine (Bousquet, 1990). En effet, à l'échelle mondiale, les littoraux sont d'une grande importance car ils sont le support de diverses activités anthropiques (Ranély Vergé-Depré, 2009). Le « désir de rivage » (Corbin, 1988), enclenché depuis plusieurs décennies, est toujours à l'œuvre (ONU, 2017). Il a conduit à une littoralisation de la population et de ses activités avec toujours plus de résidences principales, de complexes touristiques, de ports maritimes ou autres activités économiques.

Mais les littoraux font également l'objet de nombreuses menaces et pressions d'origines à la fois naturelles (érosion, submersion) et anthropiques (urbanisation, pollutions, exploitation de ressources naturelles, conflits d'usage, mouillages anarchiques, etc.). Des zones d'habitation mais aussi des infrastructures structurantes sont vulnérables aux risques côtiers (Mycoo et al., 2022).

Le risque est défini comme la combinaison d'un aléa et de la présence d'enjeux caractérisés par leur vulnérabilité et leur exposition au risque. La vulnérabilité est multifactorielle (Veyret et Reghezza, 2005) et systémique (Meur-Férec et Morel, 2009). Aujourd'hui, la gestion des risques naturels est rendue complexe par la diversité d'acteurs en présence, notamment dans le contexte du changement climatique.

Celui-ci est défini par le GIEC comme étant une « variation de l'état du climat, que l'on peut déceler (par exemple au moyen de tests statistiques) par des modifications de la moyenne et/ou

de la variabilité de ses propriétés et qui persiste pendant une longue période, généralement pendant des décennies ou plus » (Alwood et al., 2014).

Le changement climatique a des conséquences en cascade. Dans un contexte de changements globaux, la vulnérabilité des littoraux est accrue. Le dérèglement climatique entraîne une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes (vagues de chaleur, modification du régime de précipitation, intensification des cyclones tropicaux) (GIEC, 2014). A cela s'ajoute l'élévation du niveau de la mer qui, combinée à l'intensification des cyclones, accélère l'érosion côtière et augmente les submersions marines. Or, la population urbaine devrait atteindre 68% de la population globale d'ici 2050, dont une large part dans les villes côtières (ONU, 2017). Dans la Caraïbe, ce taux pourrait atteindre 80% à l'horizon 2050 (Donovan et Turner-Jones, 2017). La vulnérabilité des villes côtières dans un contexte de changement climatique est donc un sujet majeur (GIEC, 2019 ; IPCC, 2021 ; Desse et Hartog, 2009 ; Mycoo et al., 2022). L'adaptation des espaces littoraux et des sociétés est désormais une préoccupation centrale.

L'adaptation est définie comme une « démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu, ainsi qu'à ses conséquences. Pour les systèmes humains, il s'agit d'atténuer les effets préjudiciables et d'exploiter les effets bénéfiques. Pour les systèmes naturels, l'intervention humaine peut faciliter l'adaptation au climat attendu ainsi qu'à ses conséquences. » (GIEC, 2014). Cette notion fait donc appel au temps long.

Comment ces espaces littoraux évoluent-ils dans le temps long ? Quels sont les facteurs aggravant la vulnérabilité de ces espaces ? Quelles stratégies d'adaptation envisager pour le futur ?

Ce colloque s'adresse aux acteurs et chercheurs travaillant sur toutes les régions du monde. Cependant, l'espace Caraïbe reste le terrain d'étude privilégié. La diversité des approches enrichira les réflexions collectives autour des littoraux.

Le comité scientifique appréciera particulièrement les communications présentant une approche pluridisciplinaire, ainsi qu'une réflexion sur la permanence et les dynamiques des modes d'occupation des littoraux sur le temps long.

Quatre axes seront explorés autour de cette thématique :

1. Aménagement de l'espace : apprécier les nouvelles modalités d'occupation et d'aménagement des marges côtières

Les variations du niveau de la mer et leurs corrolaires (intrusion marine, érosion côtière) qui impactent les littoraux sont de plus en plus médiatisées (Magnan *et al.*, 2023). Dans les petits Etats insulaires, ces aléas sont d'autant plus importants que les agglomérations sont installées (historiquement, selon un schéma colonial qui a persisté) sur le littoral et y tirent l'essentiel de leurs subsides. Actuellement, à l'échelle mondiale, le niveau de la mer s'élève en moyenne chaque année de + 2,5 mm (Soubeyran *et al.*, 2020). Dans certaines régions du monde, ce sont 5 voire 6 mm de variation positive qui sont observées. Dans la Caraïbe et au niveau de l'Amérique centrale, l'élévation moyenne est estimée à + 3,5 mm/an (Oppenheimer *et al.*, 2019 ; El Fouladi, 2012), mais de nombreux observateurs indiquent que ce rythme pourrait s'accélérer très rapidement (Cobourg-Goze *et al.*, 2020). En effet, la phase de basculement, à partir de laquelle il ne sera plus possible d'inverser la tendance actuelle – en l'absence de

réactions fortes des décideurs – était prévue autour des années 2055-2060 environ, mais risque de survenir plus tôt. Les experts de Météo-France évoquent désormais 2040.

Les chercheurs sont invités à partager des études de cas et/ou des recherches traitant de l'adaptation des populations et de leur habitat face à l'élévation du niveau de la mer, à proposer de nouvelles méthodes d'évaluation cartographique des impacts du dérèglement climatique sur le littoral et à présenter de nouveaux outils de gestion de l'aménagement du littoral.

2. Impacts et coûts socio-économiques des dégradations du littoral

Le littoral est connu depuis longtemps comme lieu privilégié d'activités économiques à grande valeur ajoutée (Le Guilloux, 1987). Dans les économies côtières, le dérèglement climatique a des impacts multidimensionnels sur les activités (pêche, transport maritime, tourisme, sport, etc.), les ressources naturelles (les mangroves, les coraux, etc.) et artificielles (installations touristiques, portuaires et autres infrastructures). L'évaluation des dommages potentiels ou déjà encourus peut apporter une justification argumentée aux investissements publics de prévention ou de restauration dans un contexte de choix difficiles en termes d'allocation des finances publiques. Au-delà des mesures de la valeur de l'utilité totale ou encore de la valeur économique totale (Failler, Pètre et Maréchal, 2010), les chercheurs sont invités à poursuivre leurs réflexions et à proposer de nouvelles méthodes et techniques d'évaluation des impacts du dérèglement climatique sur le littoral, en termes socio-économiques, en fonction des scénarii les plus probables. En plus de l'évaluation des impacts, les besoins d'intervention sont associés à la nécessité d'avoir des outils et des mécanismes adaptés de gestion du bien commun qu'est le littoral (Elinor, 1990 ; 1998 ; 2002). Une gestion durable de ce milieu implique également la sensibilisation des différents acteurs à sa vulnérabilité (Levratto et Clemenceau, 2005). Il convient également de proposer des mécanismes de prévention et de gestion des conflits d'usage.

3. Des littoraux entre attractivité et vulnérabilité : le cas des secteurs du tourisme et des transports

La littoralisation des populations se traduit notamment dans le monde par l'importance du tourisme balnéaire et la concentration des flux et des infrastructures de transport sur les littoraux. Tourisme et transports sont deux secteurs intimement liés (Gay et Mondou, 2017), car les destinations touristiques sont dépendantes de leur accessibilité, de même que les modes de transport peuvent parfois soutenir certaines pratiques touristiques, comme la croisière ou la plaisance. En dehors de l'activité touristique, les transports, grâce notamment à la conteneurisation, sont des vecteurs privilégiés de la mondialisation et de la maritimisation des économies. La croissance de ces deux secteurs d'activités sur les littoraux, à l'interface terre-mer, contribue cependant à exercer des pressions environnementales, à toutes les échelles. À l'échelle mondiale, tourisme et transports sont de gros utilisateurs d'énergies fossiles et sont parmi les premiers responsables d'émissions de gaz à effet de serre à l'origine du réchauffement climatique (WTO et ITF, 2019). Ils sont, localement, une source importante de pollutions potentielles et exercent des pressions physiques sur les milieux par une artificialisation des littoraux pouvant porter atteinte à la biodiversité. Les équipements touristiques (hébergement et loisirs) et les infrastructures de transports (ports, aéroports, routes) doivent s'adapter aux risques liés au changement climatique (GIEC, 2015 ; Izaguirre et *al.*, 2021 ; ONERC, 2015) : submersion marine, tempêtes et ouragans majeurs, causent des dégâts temporaires ou permanents qui peuvent remettre en cause la localisation de certaines infrastructures. Les acteurs de ces secteurs tentent donc de mettre en œuvre des actions visant à s'adapter face à ces aléas et à réduire les impacts environnementaux de ces activités.

Sont attendues des études de cas et/ou des recherches théoriques permettant de nourrir la réflexion scientifique de retours d'expériences et d'engager une réflexion prospective sur les

transports (de personnes ou de marchandises) et les mobilités touristiques dans les espaces littoraux, dans le contexte du dérèglement climatique (Foulquier, 2019).

4. Santé et littoral : Risques sanitaires

Face aux bouleversements climatiques, de plus en plus de littoraux, notamment dans la Caraïbe, sont impactés par une invasion massive et récurrente d'algues sargasses. En effet, parmi les facteurs potentiels, le réchauffement de l'atmosphère favoriserait l'échouement de ces algues sur les rivages, dégageant du sulfure d'hydrogène, de l'ammoniac, et d'autres gaz toxiques, présentant des conséquences graves sur la santé (ANSES, 2017 ; Resiere et al. 2021). Aussi, des études menées sur les relations causes à effets, ainsi que les techniques d'élimination de ces algues seraient des travaux à valoriser.

Il en est de même d'un autre fléau qui sévit particulièrement au niveau des côtes et des embouchures : la chlordécone, utilisée longtemps comme pesticide. Celle-ci a un impact direct sur la contamination des organismes aquatiques qui sont consommés par les populations. Ainsi, il serait intéressant d'identifier et de recenser, dans un premier temps, les organismes contaminés en mettant en évidence les différents modes d'absorption de ce pesticide. Puis, dans un second temps, d'évaluer l'impact sanitaire (Maudouit et al., 2019), et enfin de proposer des solutions pérennes via des procédés de décontamination et d'élimination (Lafontaine et al., 2017).

FORMATS ET CRITÈRES DE SOUMISSIONS

Les propositions peuvent être soumises **en français, en anglais ou en espagnol**. Elles peuvent se faire sous deux formats :

- les résumés de communications doivent respecter une longueur maximale de 300 mots, 5 références bibliographiques et 5 mots-clés. Les titres et résumés doivent être traduits dans les deux autres langues.
- Les projets de posters devront être présentés sous la forme d'un résumé de 200 mots. Les titres devront être traduits dans les deux autres langues.

Les résumés et les posters sont à envoyer à l'adresse électronique suivante : **pascal.saffache@univ-antilles.fr**

PUBLICATION

A l'issue du colloque, les communications retenues feront l'objet d'une évaluation, en vue d'une publication dans un numéro spécial de la **revue *Etudes caribéennes*** : <https://presses.univ-antilles.fr/revues/etudes-caribeennes>.

Un prix du poster valorisera les trois meilleurs posters.

CALENDRIER DE SOUMISSION

Début juillet 2024 : Lancement de l'appel à communication

15 novembre 2024 : Date-limite d'envoi des résumés (communications et posters)

10 janvier 2025 : Retours de l'évaluation du comité scientifique. Notification aux auteurs de l'acceptation ou du refus de leur proposition.

5 mai 2025 : Date-limite d'envoi des propositions d'articles complets et des posters au comité d'organisation

5 et 6 juin 2025 : Colloque (communications en présentiel et en visioconférence)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Allwood, J.M.; Bosetti, V.; Dubash, N.K.; Gómez-Echeverri, L.; von Stechow, C. (2014) : Glossaire. In: *Changements climatiques 2014, L'atténuation du changement climatique Contribution du Groupe de travail III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat* [sous la direction de Edenhofer, O., R. Pichs-Madruga, Y. Sokona, E. Farahani, S. Kadner, K. Seyboth, A. Adler, I. Baum, S. Brunner, P. Eickemeier, B. Kriemann, J. Savolainen, S. Schlömer, C. von Stechow, T. Zwicker et J.C. Minx]. Cambridge University Press, Cambridge (Royaume-Uni) et New York, NY (États-Unis d'Amérique). p. 123-153.

Agence Nationale de sécurité sanitaire alimentation, environnement, travail (ANSES), (2017). Expositions aux émanations d'algues sargasses en décomposition au Antilles et en Guyane : <https://www.anses.fr/fr/system/files/AIR2015SA0225Ra.pdf>

Bousquet, B. (1990). Définition et identification du littoral contemporain. *Revue juridique de l'Environnement*, n°4, p. 451-468. DOI : 10.3406/rjenv.1990.2637

Cobourg-Goze, E., Lambert, M.L. (2020). *Adapter les territoires au changement climatique - Outils juridiques d'urbanisme et d'aménagement*, éd. Territorial Editions, coll. « Dossier d'experts », 176 p.

Corbin, A. (1988). *Le territoire du vide : l'occident et le désir du rivage, 1750-1840*. Paris, Flammarion, 407 p.

De Martonne, E. (1909). *Traité de géographie physique*. A. Colin, Paris, 910 p. DOI : [10.1080/11035892609445647](https://doi.org/10.1080/11035892609445647)

Desse, M., Hartog, T. (2009). Les littoraux de la Caraïbe : pratiques sociales et nouvelles dynamiques spatiales. *Terres d'Amérique*, n°7, Karthala, Paris, 219 p.

Donovan Michael, G., Turner-Jones, T. (2017). Caribbean housing is expensive and scarce. Here's how to change that. *Americas Quarterly*. vol.20. April 20, 2017. Available online at: www.americasquarterly.org/content/exit-caribbean-housing-trap

El Fouladi, A. (2012). Changements climatiques : Trinidad est-elle en train de couler ? - Evidence, causes probables et évaluation de la hausse du niveau moyen de la mer autour de l'île de Trinidad (Caraïbes), éd. Universitaires européennes, 210 p.

Failler, P., Pêtre, E. et Maréchal, J.-P. (2010). Valeur économique totale des récifs coralliens, mangroves et herbiers de la Martinique, *Études caribéennes* [En ligne], 15. DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.4410>.

Foulquier, É. (2019). Transport maritime et changements climatiques. Mise en perspective en géographie. *Le Droit Maritime Français*, 815, p. 581-589. hal-02173150

Gay, J.-C. et Mondou, V. (2017). *Tourisme & transport, deux siècles d'interactions*. Paris, Bréal, 256 p.

GIEC (2014). *Changements climatiques 2014 : Rapport de synthèse. Contribution des Groupes de travail I, II et III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat* [Sous la direction de l'équipe de rédaction principale, R.K. Pachauri et L.A. Meyer]. GIEC, Genève, Suisse, 161 p.

Gray, LA, Bisonó León, AG, Rojas, FE, Veroneau, SS, Slocum, AH (2021). Caribbean-Wide, Negative Emissions Solution to *Sargassum* spp. Low-Cost Collection Device and Sustainable Disposal Method. *Phycology*. 1(1):49-75. <https://doi.org/10.3390/phycolgy1010004>

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat - GIEC (2015). *Changements climatiques 2014 : Rapport de synthèse. Contribution des Groupes de travail I, II et III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*, Sous la direction de l'équipe de rédaction principale, R.K. Pachauri et L.A. Meyer. Genève, GIEC.

Izaguirre, C., Losada, I.J., Camus, P. et al. (2021). Climate change risk to global port operations. *Nature Climate Change*, 11, 14–20. <https://doi.org/10.1038/s41558-020-00937-z>

IPCC (2021a). *Climate Change 2021: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* [Masson-Delmotte, V., P. Zhai, A. Pirani, S.L. Connors, C. Péan, S. Berger, N. Caud, Y. Chen, L. Goldfarb, M.I. Gomis, M. Huang, K. Leitzell, E. Lonnoy, J.B.R. Matthews, T.K. Maycock, T. Waterfield, O. Yelekçi, R. Yu, and B. Zhou (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, 2391 pp. DOI:10.1017/9781009157896.

Lafontaine, A., Gismondi, E., Dodet, N., Joaquim-Justo, C., Boulangé-Lecomte, C., Caupos, F., Lemoine S., Lagadic, L., Forget-Leray, J., Thomé, J. P. (2017). Bioaccumulation, distribution and elimination of chlordecone in the giant freshwater prawn *Macrobrachium rosenbergii*: Field and laboratory studies. *Chemosphere*, 185, 888-898.

Levratto, N. et Clemenceau, I. (2005). Élaboration d'un indice de vulnérabilité socio-économique d'un littoral : une application au cas de la région Corse. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 6 Numéro 3, [En ligne]. DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.2470>.

Le Guilloux, P. (1987). Le littoral, zone économique privilégiée. *Noroi*, n°133-135, Janvier-Septembre 1987. Espaces côtiers et sociétés littorales. Colloque international des 28, 29 et 30 novembre 1986 à Nantes. pp. 253-259.

Magnan, A.K., Liebel, M., Meur-Ferec, C., Muis, A.S., Petitjean, A., Pinon, L. (2023). *Territoires submergés : Quelles adaptations aux risques côtiers ?* éd. Terre urbaine, coll. « La Fabrique de territoires », 224 p.

Maudouit, M., & Rochoy, M. (2019). Systematic review of the impact of chlordecone on human health in the French West Indies. *Thérapie*, 74(6), 611-625.

Meur-Ferec, C., Morel, V. (2009). *Protection contre la mer ou repli stratégique : quelles stratégies face aux risques d'érosion - submersion côtière ?*. Festival de Géographie, Oct. 2009, Saint-Dié des Vosges, France. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00431524>

Mycoo, M., M. Wairiu, D. Campbell, V. Duvat, Y. Golbuu, S. Maharaj, J. Nalau, P. Nunn, J. Pinnegar, and O. Warrick (2022). Small Islands Supplementary Material. In: *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* [H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, M. Tignor, E.S. Poloczanska, K. Mintenbeck, A. Alegría, M. Craig, S. Langsdorf, S. Löschke, V. Möller, A. Okem, B. Rama (eds.)]. Available from <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>

Observatoire National sur les Effets du Réchauffement climatique - ONERC (2015). *Le littoral dans le contexte du changement climatique. Rapport au Premier ministre et au Parlement*. Paris, *La Documentation française*.

Oppenheimer, M., B.C. Glavovic, J. Hinkel, R. van de Wal, A.K. Magan, A. Abd-Elgawad, R. Cai, M. Cifuentes-Jara, R.M. DeConto, T. Ghosh, J. Hay, F. Isla, B. Marzeion, B. Meyssignac, and Z. Sebesvari (2019). Sea Level Rise and Implications for Low-Lying Islands, Coasts and Communities. In: *IPCC Special Report on the Ocean and Cryosphere in a Changing Climate* [H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, V. Masson-Delmotte, P. Zhai, M. Tignor, E. Poloczanska, K. Mintenbeck, A. Alegría, M. Nicolai, A. Okem, J. Petzold, B. Rama, N.M. Weyer (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, UK and New York, NY, USA, pp. 321-445. <https://doi.org/10.1017/9781009157964.006>.

Ostrom, E. (2002). Common-pool resources and institutions: Toward a revised theory. *Handbook of agricultural economics*, 2, 1315-1339.

Ostrom, E. (1998). Reflections on the commons. In Baden, J. A &, Noonan, D. S. (eds). *Managing the commons*, 95-116, FREE Publishing.

Ostrom, E. (1990). *Governing the commons: The evolution of institutions for collective action*. Cambridge university press.

Ranély Vergé-Dépré C. (2009). « Evolution et dynamiques spatiales de la géographie maritime et portuaire du Bassin caraïbe ». In : Desse Michel, Hartog Thierry (2009). *Les littoraux de la Caraïbe : pratiques sociales et nouvelles dynamiques spatiales. Terres d'Amérique*, n°7, Karthala, Paris. Pages 59-78.

Resiere, D., Mehdaoui, H., Florentin, J., Gueye, P., Lebrun, T., Bateau, A., ... & Neviere, R. (2021). Sargassum seaweed health menace in the Caribbean: clinical characteristics of a population exposed to hydrogen sulfide during the 2018 massive stranding. *Clinical Toxicology*, 59(3), 215-223.

Soubeyran, O., Berdoulay, V. (2020). *L'aménagement face à la menace climatique : le défi de l'adaptation*, éd. UGA, coll. « Ecotopiques », 224p.

Veyret, Y., Reghezza M. (2005). Aléas et risques dans l'analyse géographique, *Annales des Mines*, p. 61-69

World Tourism Organization and International Transport Forum (2019). *Transport-related CO₂ Emissions of the Tourism Sector. Modelling Results*. UNWTO, Madrid. DOI: <https://doi.org/10.18111/9789284416660>.

COMITÉ D'ORGANISATION

CARRA Peguy, Docteure en Géographie, Université des Antilles, Martinique
 PASTEL Audrey, Docteure en Aménagement de l'Espace, Martinique
 PAUL Bénédique, Maître de conférences, HDR, Sciences Economiques, Université Quisqueya, Haïti, Directeur-Adjoint UR 6-1
 PELIS Yoann, Cadre Territorial, Parc Naturel Régional de la Martinique
 PRIAM Fabienne, Maître de conférences, Biologie Cellulaire, Université des Antilles, Martinique
 RANÉLY VERGÉ-DÉPRÉ Colette, Maître de conférences, HDR, Géographie, Université des Antilles, INSPE, Martinique
 SAFFACHE Pascal, Professeur des Universités, Aménagement, Université des Antilles, Martinique,

COMITÉ SCIENTIFIQUE

BILLETTE DE VILLEMEUR Etienne, Professeur des Universités, Sciences économiques, LEM, Université de Lille
 CABRERA Léïla, Docteur en recherche clinique innovation techno logique et santé publique, Cheffe de projet-Inserm | U1018 Centre de recherche en Epidémiologie et Santé des Populations (CESP)- Equipe Exposome & Hérité
 DEHOORNE Olivier, Maître de conférences, Géographie, Université des Antilles, Martinique, Directeur-Adjoint UR 6-1
 EMMANUEL Evens, Professeur, Environnement, Université Quisqueya, Haïti
 GENTIL-SERGENT Céline, Docteur, Chargée de projets et d'expertise scientifique – santé environnementale, Direction des régions – Cellule Régionale Antilles – Martinique
 JOACHIM Clarisse, Maître de conférences-Praticien hospitalier, Cheffe du pôle Cancerologie-Hématologie-Urologie, CHU Martinique
 PAUL Bénédique, Maître de conférences, HDR, Sciences Economiques, Université Quisqueya, Haïti, Directeur-Adjoint UR 6-1
 PRIAM Fabienne, Maître de conférences, Biologie Cellulaire, Université des Antilles, Martinique
 RANÉLY VERGÉ-DÉPRÉ Colette, Maître de conférences, HDR, Géographie, Université des Antilles, INSPE, Martinique
 ROSINE Jacques, Délégué Régional – Antilles Santé publique France - Direction des régions
 SAFFACHE Pascal, Professeur des Universités, Aménagement, Université des Antilles, Martinique
 SARRASIN Bruno, Professeur, Science Politique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
 SERRY Arnaud, Maître de conférences, HDR, Géographie, Université Le Havre Normandie, France
 TATAR Corina, Maître de conférences, Géographie, Université d'Oradea, Roumanie